



Boris Rybak. Photo R.P.

## LE CODE LINGUAL : RÉCENTS PROGRÈS

par Boris RYBAK (\*)

Le code lingual, dont on a notamment ici même publié les caractéristiques<sup>(1)</sup>, est la relation princeps se manifestant au cours d'une élocution entre 1) les torsions mésoscopiques, alors mises en évidence, formant canaux de morphologie spécifique pour chaque son linguistique (ou phon) de la surface dorsale de la langue, 2) les flux d'air moulés dans ces canaux et emportant leur information sous forme d'air codé qui, 3) mettant en mouvement le capteur

de pression qu'est un microphone, lui imprime, en fréquences et en amplitude, la morphologie canalaire linguale de cette élocution.

En 1990, j'obtenais la synchronie de la captation de ces trois paramètres linguo-aéro-acoustiques par repérage à l'aide de signaux annexes, ce, à partir de deux écrans : celui de l'échographe pour la cinétique linguale et celui de l'oscillographe pour les décours temporels induits du flux d'air phonatoire et de l'oscillogramme microphonique.

Or, les exigences métrologiques pour une précision stricte des relations temporelles entre ces trois événements m'ont amené à établir sur un seul écran la synchronie exacte et automatique sur l'abscisse d'extensivité.

Comme l'indiquent les figures 1, 2 et 3, cette captation entièrement synchrone des paramètres des processus de codage lingual est désormais acquise pour le positionnement. Il faut notamment pour cela adapter à l'écran d'un échographe multivoies la chaîne de mesure ventilométrique - qui travaille dans le domaine des  $\mu A$  - en l'amplifiant.

La figure 1 représente les tracés correspondants à l'articulation de J'ai pris une petite tasse de thé. La trace supérieure est l'expression échographique des convolutions linguales. La trace fine en-dessous est celle du flux d'air ainsi codé décelé par la technique VAP (cf.1) . La trace inférieure est celle de l'oscillogramme microphonique induit. La vitesse de déroulement est de 2s pleine échelle.

La figure 2 représente les tracés correspondants à l'articulation de Paris est la capitale de la France, selon la même disposition des enregistrements et la même vitesse de balayage.

La figure 3 représente le prononcé par un même locuteur de Nabuchodonosor en français d'abord, puis en anglais (vitesse de balayage : 4s pleine échelle).

Ainsi, pour la première fois, les corrélations de génération et de transfert phoniques s'établissent avec rigueur, autorisant l'analyse des pertinences d'événements aux trois niveaux informationnels, ce qui permet d'évaluer ce que sont vraiment dans les parlers du Monde (Langues, idiomes, idiolectes, etc.) les neutralisations, les universaux, les marques d'opposition et autres caractéristiques de la phonétique classique. Passer ici du monde des sous-entendus au monde de l'entendu.

(\*) *Savant et écrivain. Professeur émérite de physiologie à l'université de Paris III (Sorbonne nouvelle). Membre du Conseil exécutif de l'Institut des droits de l'homme (Strasbourg).*

(1) B. Rybak. *Nouvel art du français*, 1990, 3, 7.

- Ce travail a été réalisé au CEA.

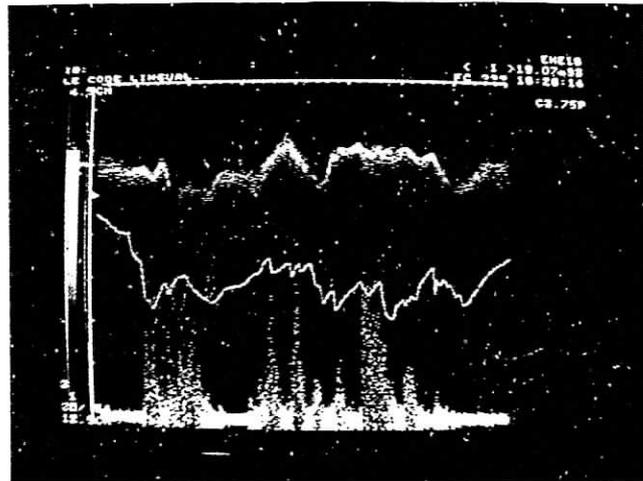


Fig. 1

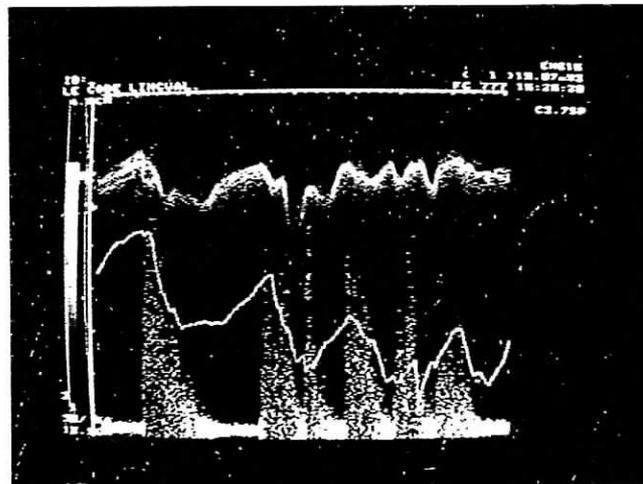


Fig. 2

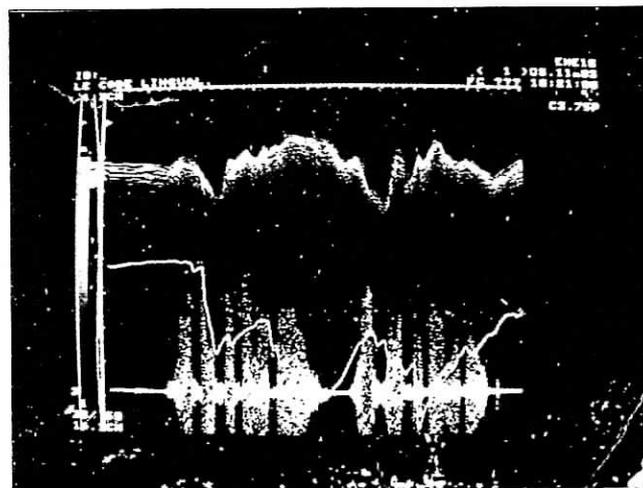


Fig. 3